

Signer avec les bébés

L'utilisation des signes pour communiquer avec les bébés connaît un succès grandissant auprès des parents et des professionnels de la petite enfance. De la communication non verbale à la parole, en passant par le concept des signes, comment utiliser l'art de la gestuelle dans sa pratique professionnelle ?

Tous les bébés sont différents par leur patrimoine génétique, mais aussi par leur éducation. Leurs développements sensoriel, moteur, psychologique et affectif sont indissociables : chaque bébé évolue selon son propre rythme et son environnement familial.

Chaque enfant est différent et a une manière unique de s'exprimer. C'est une personne à part entière qui réagit à des besoins naturels : quand il a faim, soif, sommeil ou envie de câlin... Il ne demande pas mieux que de s'exprimer. Même si le langage oral n'est pas en place, le jeune enfant possède des compétences qui le rendent capable de réagir avec son entourage.

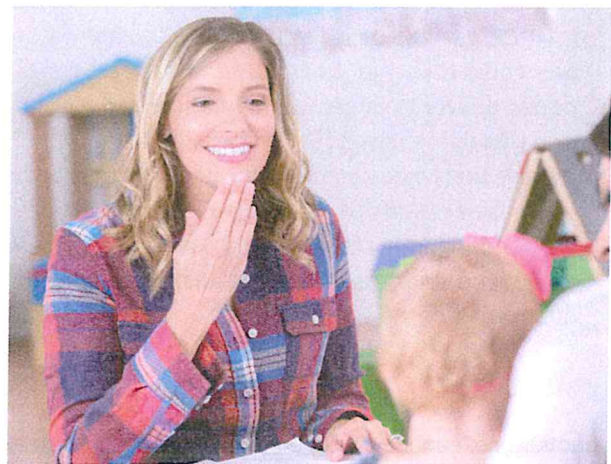
Au début, le bébé distingue les visages, les compare. Puis, il développe sa compréhension : il comprend ce qu'il voit, c'est la compréhension contextualisée. « On va lui parler du crayon en lui montrant, il va apprendre à associer un mot, une locution à un objet » explique le Dr Jacques Langue, neuro-pédiatre à Lyon (1).

Avant les mots

Petit à petit, le bébé comprend des choses plus complexes en posant une image sur un objet qu'il ne voit pas forcément, c'est la compréhension non contextualisée. En parallèle, l'expression se développe. Par immersion et imitation, le tout-petit imite les sons qu'il entend et s'exerce à mieux maîtriser les voyelles dans ses vocalises et babillages.

Il s'aperçoit ensuite que telle ou telle forme de locution correspond à tel ou tel objet ou personne.

Le tout-petit est également sensible aux mouvements qui l'entourent ; il voit les mimiques et les gestes qu'on lui adresse. L'enfant développe sa motricité fine : il découvre ses mains et joue avec vers l'âge de trois mois. Puis, il découvre sa préhension : globale avec le bras et l'avant-bras, puis en portant sa main vers les objets et en les saisissant (la préhension palmaire). Au fil des jours, le jeune enfant développe sa gestuelle qui n'est plus seulement une



Le bébé est sensible aux gestes et aux mimiques qu'on lui adresse.

gestuelle de préhension, mais une gestuelle plus diversifiée consistant à pincer, à déchirer, à pousser... et cela vers l'âge de six à neuf mois.

C'est à ce moment que le jeune enfant peut reproduire les signes par imitation. À l'aide de son corps et de mimiques faciales, il essaie d'entrer en communication avec l'adulte. Il complète cette communication non verbale par des vocalises, des babillages, des pleurs et des cris qui reflètent ses émotions. Au fil des jours, le tout-petit fait comprendre l'intérêt qu'il porte à ce qu'il voit. Il veut s'exprimer, et il le fait en utilisant son corps.

Le concept des signes pour bébé

Le concept des signes pour bébé est né de l'envie d'échanger plus tôt et mieux avec les bébés (voir encadré p. 8). Le parent utilise la gestuelle spontanément et de façon ludique : « La petite bête qui monte... » ou « Les petites marionnettes... » en sont l'exemple. Dans la communication

(1) Vidéos « Le développement du langage à partir de la naissance » et « L'évolution gestuelle », chaîne mpediaTV sur youtube.com.

Historique sur le concept

Aux États-Unis, la communication gestuelle avec les bébés est pratiquée depuis les années 1980 grâce aux recherches de M. Joseph Garcia. Bien que personne ne soit sourd dans sa famille, M. Garcia apprend la langue des signes américaine par curiosité. Il la pratique dans sa vie personnelle et professionnelle, et devient interprète. Lors d'un dîner chez un ami sourd, il constate que son fils entendant, âgé de dix mois, communique d'une manière beaucoup plus précoce qu'un bébé du même âge avec des parents entendants, en imitant les signes de ses parents signeurs. Intrigué par ces observations, M. Garcia entreprend des recherches et énonce dans sa thèse que les bébés peuvent conceptualiser et communiquer par des signes bien plus tôt que par des mots.

Par la suite, Mmes Linda Acredolo et Susan Goodwyn, professeures de psychologie à l'Université de Californie, démontrent que les bébés signeurs développent une communication et une capacité cognitive plus rapidement que les bébés non-signeurs. Elles

démontrent que les bébés qui ne savent pas encore parler utilisent spontanément des gestes pour communiquer et qu'il suffit de les exposer aux signes pour qu'ils élargissent leur vocabulaire signé.

Le concept des signes pour bébé arrive en France dix ans plus tard, avec la rencontre entre Mme Nathanaelle Bouhier Charles – qui a découvert l'utilisation des signes avec les bébés lorsqu'elle vivait aux États-Unis – et Mme Monica Companys, sourde, auteure et éditrice en France.

En tandem, elles créent l'association Signe avec moi, pour promouvoir cette approche auprès du grand public. Puis, Mme Monica Companys développe l'association Bébé Fais moi Signe, avec une approche combinant signes et communication bienveillante (1). C'est aussi un réseau national qui fédère plus de trois cents animatrices d'ateliers bébés signeurs et une centaine de formatrices pour les professionnels de la petite enfance.

(1) www.bebefaismoisigne.com

quotidienne, l'adulte pointe un objet quand il le désigne, fait « au revoir » de la main quand il quitte une personne, fait un geste de la main vers lui pour lui dire de « venir »... Prémices d'une communication gestuelle avec l'enfant, ces gestes utilisés naturellement ne soutiennent cependant qu'un vocabulaire limité. Or, il existe des gestes simples et d'une richesse absolue, appelés « signes pour leur signification », issus de la langue des signes française (LSF).

À la portée du bébé

Durant la période pré-verbale, le corps de bébé est agile, ses muscles sont souples, il peut imiter les gestes : c'est à sa portée ! « *L'idée est d'utiliser la LSF, les signes de la langue des sourds, une langue très riche, visuelle et dotée d'une forte iconicité* », affirme Mme Monica Companys sur le site *Bébé Fais Moi Signe* (2). Elle ajoute : « *On vient sélectionner des signes adaptés à l'environnement de bébé. [...] Ainsi, quand le bébé voudra quelque chose ou aura besoin d'exprimer ses émotions, il pourra le dire avec ses mains.* »

Le tout-petit prend goût à regarder les signes alliés à la parole. Quand on signe à l'enfant, on montre une intention et il peut en prendre conscience. L'enfant fait le lien entre le mot et son sens, les signes servent alors de pont entre le concept et le mot. Enfin, parler en signant permet à

l'enfant de s'approprier la gestuelle pour la restituer quand il en aura besoin. Ainsi il sera compris.

Un tremplin vers la parole

Le but principal est de proposer cet outil au bébé pour qu'il puisse l'utiliser avant même de parler. On comprend ses besoins, on peut y répondre et donc lui offrir un environnement bienveillant tout en limitant ses pleurs, ses colères et ses frustrations.

Effectivement, signer avec les bébés est un des multiples outils utilisés dans le cadre de l'éducation non violente, initiative des travaux de Mmes Adèle Faber et Éliane Mazlish (3). Elles proposent aux parents de réapprendre à parler et à écouter. Plus qu'une éducation, c'est une attitude moins « formatante » et plus bienveillante du parent envers son enfant ; cela implique de l'observer, d'être à l'écoute et de trouver les meilleurs canaux de communication pour désamorcer les frustrations, les conflits et répondre à ses besoins.

Les réticences de la part des parents sont souvent en lien avec le retard possible sur l'arrivée du langage oral.

(2) Voir l'encadré sur l'histoire du concept, ci-dessus.

(3) A. Faber et É. Mazlish, *Parler pour que les enfants écoutent, Écouter pour que les enfants parlent*, éditions du Phare, 2012.

Comment être certain que cet outil ne retardera pas le moment où l'enfant se mettra à parler ?

Stimuler le langage

Le mot à l'oral et le signe sont utilisés simultanément. Les signes sont comme un surligneur des mots clés de la phrase. Ces bébés signeurs n'ayant pas de problème d'audition ou d'élocution, ils ne se servent des signes que de façon temporaire. Ils les abandonnent au fur et à mesure qu'ils commencent à parler et à développer leur vocabulaire oral.

Retard sur le langage oral ? Bien au contraire, le fait que signer soit à la portée du bébé stimule le langage et lui donne goût et envie de communiquer. Il semble même que la pratique précoce d'une communication gestuelle accélère le développement du langage et de l'ensemble des capacités cognitives.

Ces affirmations sont largement confirmées par diverses études et mémoires scientifiques. « *Les signes sont un tremplin vers la parole* », soutiennent deux jeunes orthophonistes, Mmes Amandine Caillaud et Claire Charvet dans leur mémoire de fin d'études (4). Elles ont observé parallèlement le développement d'enfants accueillis en crèches « classiques » et en crèches utilisant les signes pour bébé. Le constat est sans appel : un développement plus précoce et plus riche dans les crèches ayant adopté les signes.

Au-delà des mots...

Tout cela sans compter la fierté des bébés lorsqu'ils parviennent à signer ! Ce sentiment positif contribue à augmenter leur motivation vis-à-vis des apprentissages et de la socialisation, mais aussi la motivation des parents et des professionnels de la petite enfance à poursuivre la pratique des signes comme outils de communication gestuelle et bienveillante !

L'usage des signes conduit aussi à un accroissement des interactions visuelles, ce qui améliore la relation aux adultes. La nécessité d'être en face à face, les yeux dans les yeux, à la même hauteur, conduit indirectement à être plus chaleureux, affectueux, attentionné. Une réelle complicité se met en place, la relation entre l'adulte et le jeune enfant est renforcée. À l'aide des signes symbolisant les émotions (triste, en colère, heureux...) et dans ce contexte de partage et de bienveillance, le bébé va commencer à exprimer son ressenti.

L'effet miroir obtenu en utilisant les signes et la variation d'intensité dans la gestuelle permet au bébé d'identifier ses sentiments et à les nommer avec, à la clé, des habiletés affectives et relationnelles précoces.



© Juergen Faechle / Shutterstock.com

Les signes agissent comme un surligneur de la parole.

Outre les émotions, les bienfaits liés à la communication gestuelle sont multiples :

- ▶ En utilisant les signes associés à la parole, les canaux auditifs et visuels de bébé sont mobilisés, car communiquer en signes demande un face-à-face. Ce qui permet aussi à l'enfant de percevoir bien mieux le message.
- ▶ Les signes agissent comme un surligneur de la parole ; ils mettent en évidence les mots clés dans la phrase, ce qui renforce la compréhension et facilite la transmission du message.
- ▶ Le jeune enfant devient acteur de la communication. Il peut même initier le dialogue en utilisant les signes ; il prend goût à la communication.
- ▶ En associant le signe au mot, le tout-petit peut comprendre des mots pour lesquels il n'avait pas d'image mentale. De plus, il est plus facilement compris ; l'adulte n'est pas obligé de le faire répéter, évitant ainsi la frustration commune liée à l'incompréhension.
- ▶ Quand on signe avec le jeune enfant, l'adulte n'est plus focalisé sur ses progrès à l'oral. Cela lève la pression sur l'acquisition du langage oral.

Les signes associés à la parole

Les signes sont toujours accompagnés de l'oral : ce qui diffère de l'apprentissage de la LSF pure (avec sa grammaire, sa syntaxe, les différents classificateurs et indicateurs...). Le principe consiste à renforcer de manière gestuelle les mots clés de la phrase exprimée oralement.

Concrètement, il s'agit de prendre le temps de se mettre à la hauteur de l'enfant, de ralentir son débit de langage, de se poser et de lui laisser le temps d'interagir avec nous. Puis, d'observer ses mouvements, son regard, son attention, pour proposer les signes dans un contexte serein

(4) *Bébé, le langage à portée de mains. Apports des signes pour bébés chez les enfants de 0 à 2 ans accueillis en crèche, Université de Lille II, 2012.*



Un atelier « Bébé signeurs » avec des assistantes maternelles animé par Mme Sandra Sorgniard.

et approprié. Enfin, signer en associant la parole tout en étant expressif, constant et régulier dans la gestuelle. L'appropriation des signes se fait par la répétition gestuelle et par l'observation récurrente de l'enfant sur les signes qu'il essaiera de reproduire par la suite.

On commence par quelques signes qu'on associe aux mots chaque fois qu'on les prononce, puis, progressivement, on introduit d'autres signes. On chante des comptines, on raconte des histoires : on repère les mots qui seront signés. On capte ainsi l'attention et on donne vie aux personnages. Les bébés adorent !

L'assistante maternelle et les signes

Pour l'assistante maternelle, la mise en place des signes relève de la pratique professionnelle. Leur usage habituel peut faciliter la prise en charge des enfants atteints de surdité ou d'un handicap entraînant des troubles de la communication.

Elle doit présenter cet outil et ce concept aux parents, aux collègues et aux professionnels qui l'entourent. Voici une liste d'arguments qu'elle peut mettre en avant :

- ▶ Le jeune enfant peut exprimer ses besoins ou ses envies grâce aux signes qu'il se sera appropriés par imitation. Comme il est compris, il est moins frustré, et il y a moins de pleurs. Cette perspective est plaisante : l'ambiance avec les bébés accueillis sera bien meilleure ! De plus, signer permet de communiquer sans crier, ce qui entraîne une diminution du niveau sonore au domicile.
- ▶ Le jeune enfant est compris, il n'est plus besoin de le faire répéter. Cela développe et renforce sa confiance en lui.
- ▶ Le bébé gagne en développement intellectuel et émotionnel. Il met des signes sur ce qui l'entoure, partage ce qu'il ressent et pose une image mentale sur des mots parfois abstraits pour lui.

▶ La gestualité permet de développer davantage la motricité fine de l'enfant, le schéma corporel et la représentation dans l'espace.

▶ Les tout-petits peuvent communiquer entre eux sans l'intervention de l'adulte.

Au-delà de l'apprentissage du vocabulaire signé, il faut prendre l'habitude d'associer les signes aux mots jusqu'à ce que cela devienne un réflexe. Par exemple, on fait systématiquement la gestuelle de secouer ou de plier la main chaque fois qu'on dit le mot « au revoir ». Il convient de faire pareil pour les autres mots importants pour l'environnement du jeune enfant.

Accompagner le quotidien

Cette pratique se met en place progressivement, en jouant, en chantant et pendant les activités du quotidien.

Plus l'adulte répète les signes, plus l'enfant se les approprie par imitation et sera à même de les reproduire quand il en aura besoin.

En termes d'organisation, l'assistante maternelle :

- ▶ sélectionne progressivement les signes qu'elle apportera dans son discours oral ;
- ▶ s'amuse à les intégrer dans les comptines ; l'enfant adore et est complètement captivé ;
- ▶ construit des outils de transmission des signes pour les parents et pour acquérir des automatismes. Par exemple, sur la « boîte à doudous », mettre le signe « doudou » permet de penser à le signer à chaque fois. Dans l'entrée, poser une affiche avec le signe « bonjour » avec les empreintes de mains de tous les enfants accueillis ;

Bibliographie

Voici une sélection de livres vous permettant de vous initier aux signes, à la culture sourde et la communication bienveillante.

- ▶ Collectif, *Dictionnaire de la langue des signes française*, Tomes 1 à 4, éditions IVT, 1983 à 2013.
- ▶ Monica Companys, *Les P'tits signes - Génération bébés signeurs*, avec un DVD, éditions Monica Companys, 2011.
- ▶ Monica Companys, *Signe particulier : sourds !*, éditions Monica Companys, 2010.
- ▶ Isabelle Filliozat, *Au cœur des émotions de l'enfant*, éditions Marabout, 2013.
- ▶ Marshall B. Rosenberg, *Les mots sont des fenêtres*, éditions de La Découverte, 2002.
- ▶ Sandra Sorgniard, *Nounou Signe*, éditions Monica Companys, 2016.

► insère dans le livret d'accueil le principe de la communication gestuelle. Il est effectivement important, lors de l'accueil de nouveaux parents, de présenter cet outil comme une pratique professionnelle au même titre que la communication bienveillante, la motricité libre ou encore l'utilisation de jeux issus de la méthode Montessori...

S'approprier les signes

Le regard d'un professionnel sur la gestuelle et le respect des signes est important.

► Pour les parents

Participer à des ateliers bébé signeur pour découvrir les signes avec son bébé (par exemple avec le réseau Bébé Fais Moi Signe qui organise des ateliers dans toute la France).

► Pour les professionnels de la petite enfance

L'assistante maternelle peut suivre une formation en signes, notamment dans le cadre de la formation professionnelle (5) ou à titre individuel (6). La formation adaptée à la petite enfance regorge de mimiques faciles, de signes en lien avec les besoins du jeune enfant et de culture sourde, mais aussi des comptines, des jeux et des créations pour la transmission aux parents. L'objectif est d'acquérir le vocabulaire correspondant à la vie quotidienne, aux besoins et aux émotions, pour dialoguer avec les bébés, mais aussi pouvoir accueillir des parents sourds afin d'échanger avec eux sur le quotidien de leur enfant, accueillir des enfants sourds ou en situation de handicap sur le plan de la communication orale.

Quelques signes pour commencer

Signer avec les bébés est bien la première intervention à proposer à tous les bébés : en communication précoce pour les bébés valides, en communication naturelle pour les bébés sourds et comme outil alternatif pour les bébés ayant des besoins spécifiques en communication.

Un signe est décomposé en cinq paramètres : la configuration (la forme de la main), l'orientation (le placement de la paume de main), l'emplacement (sur le cadre supérieur de notre corps), le mouvement et l'expression faciale.

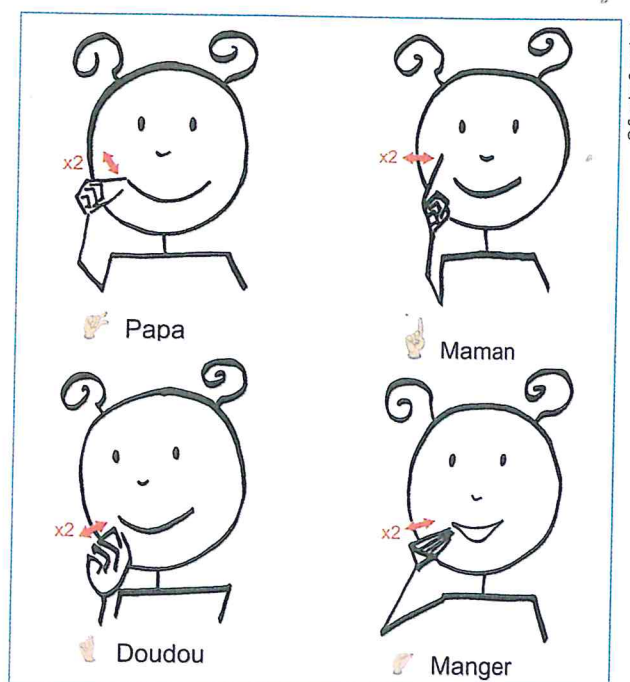
► « Papa » : configuration du bec d'oiseau, paume de profil, au niveau de la joue, pincer deux fois index/pouce ;

[5] Par exemple « Adapter sa communication avec l'enfant », « L'apprentissage de la langue des signes française », catalogue IPERIA L'Institut, 2017.

[6] Formation signe spécifique à la petite enfance avec les formateurs du réseau Bébé Fais Moi Signe ou les différents niveaux de la LSF, avec des formateurs sourds tels que Visuel (www.visuel-lsf.org), IVT (www.ivt.fr) ou encore STEUM (www.steum.com).

[7] Troisième congrès international pour l'amélioration des sourds-muets.

[8] Vidéo extraite de l'émission L'oeil et la main : www.youtube.com/watch?v=uaIR3aEoIXc



Quelques signes pour communiquer avec le bébé.

► « Maman » : index, sur la joue, paume de profil, au niveau de la joue, tapoter l'index deux fois sur la joue ;

► « Doudou » : configuration de la clé, pouce vers soi, au niveau de la bouche, amener deux fois le pouce vers la bouche ;

► « Manger » : configuration bec de canard fermé, paume vers soi, au niveau de la bouche, emmener deux fois les doigts à la bouche ;

Des variantes des signes existent, notamment pour « maman ». La langue des signes fut interdite pendant près d'un siècle suite au congrès de Milan en 1880 (7). Les sourds ont continué à utiliser les signes pour communiquer au sein de leur communauté, dans les associations locales. Ce qui engendra des différences de signes suivant les régions et leurs spécificités. Ce n'est qu'avec la loi du 11 février 2005 sur le handicap que la LSF fut reconnue dans l'éducation des jeunes sourds. Aujourd'hui encore, les sourds se battent pour faire reconnaître leur langue comme une langue à part entière (8).

L'utilisation des signes vise la communication, la compréhension et l'intimité entre l'assistante maternelle et le jeune enfant. Ce sera d'autant plus facile si les signes sont pratiqués dans le plaisir. Toujours se rappeler que chaque bébé est unique et a son propre rythme d'apprentissage et de développement. L'essentiel est de s'amuser à signer au quotidien, de partager ce plaisir avec les enfants et les parents. ■

Sandra Sorgniard
sandrasorgniardsignes.weebly.com

